

Xavier Sallantin, le stratégiste.

Jean-Luc Lefebvre

Pour évoquer succinctement le stratégiste – et non le stratège – Xavier Sallantin, je m'appuierai sur quelques titres significatifs de sa volumineuse bibliographie.

En premier lieu, il convient de citer cinq articles publiés entre 1955 et 1967 :

1955 (août-septembre) [RDN p. 186 à 195] : **La mine marine et ses parades.**

1958 (mars) [RDN p. 436 à 450] : **Évolution de la condition militaire.**
(article publié sous le pseudonyme : « Calender »).

1958 (novembre) : **Le javelot, le bouclier et l'Europe**, Revue militaire d'information n° 299, p. 91 à 105 (article publié sous le pseudonyme : « Calender »).

1967 (août-septembre) [RDN p. 1425 à 1440] : **Comment expliquer les succès des savants chinois ?**

1976 (août-septembre) [RDN] : **Métastratégie**

Articles de XS et de « Calender »

- **1955** (août-septembre), Revue de Défense nationale : **La mine marine et ses parades**
- **1958** (mars), Revue de Défense nationale : **Évolution de la condition militaire**
(article publié sous le pseudonyme : « Calender »).
- **1958** (novembre), Revue militaire d'information : **Le javelot, le bouclier et l'Europe**
(article publié sous le pseudonyme : « Calender »).
- **1967** (août-septembre), Revue de Défense nationale : **Comment expliquer les succès des savants chinois ?**
- **1976** (août-septembre), Revue de Défense nationale : **Métastratégie**

L'officier de marine Sallantin s'est d'abord illustré par un article de tactique navale consacré à la mine navale publié sous son propre nom, puis par un article sur un sujet plus sensible « Évolution de la condition militaire » et un véritable article de géostratégie « Le javelot, le bouclier et l'Europe » tous deux publiés sous le pseudonyme de « Calender ».

Pourquoi « Calender » ?

Je lui ai posé la question en 2010, il m'a fait la réponse suivante :

J'ai recherché d'où j'avais tiré ce pseudo Calender. Dans les contes des Mille et une nuits, les trois Calenders sont des fils de roi qui se rencontrent dans une auberge et racontent chacun une histoire à la lumière de lampe magique d'Aladin. L'inépuisable Google me signale qu'en 1958 est paru le roman « Double chance » d'Alexandre Arnoux qui met en scène trois amis qui, tels les « Calenders », recherchent une lanterne pour refaire le monde.

C'est peut-être ma source¹ ?

L'article de la série, publié dans la Revue de Défense Nationale en septembre 1967, intitulé « Comment expliquer les succès des savants chinois ? », montre ce que l'approche orientale non exclusive a de plus englobant que la logique occidentale dite du *tiers exclus* dont il attribue la paternité à Aristote. Dans cet article il remarque que *notre rigueur, la dureté de nos démonstrations, font contraste avec la souplesse du confucianisme ; nous sommes déconcertés par ce que les Orientaux ont pour nous d'ondoyant. Naguère, c'est-à-dire voici quelques décennies, l'opposition était éclatante entre la flexibilité du savoir-vivre de l'Oriental et la raideur du savoir-faire de l'Occidental, prisonnier de l'inflexible discipline de ses techniques toujours plus minutieuses et précises* [SC 1427]. Dans cet article d'une originalité remarquable, XS oppose le caractère englobant de l'approche orientale à l'exclusion bipolaire de la logique cartésienne (une chose ne peut pas être à la fois A et non-A). Il précise à ce sujet que *l'instrument de réflexion* développé par la sagesse chinoise doit être compris au sens de l'optique où *objet et image sont comme deux aspects distincts et contradictoires d'une même réalité, il les nomme Yang et Yin* [SC 1429].

A l'époque où la puissance chinoise revient au devant de la scène internationale, ces réflexions sont toujours d'actualité.

* *

En second lieu, il convient de citer les trois ouvrages majeurs du stratégame et géopolitologue Sallantin :

¹ Courriel du 10 mai 2010.

1962 : **Essai sur la défense**, éditions Desclée De Brouwer [noté ED].

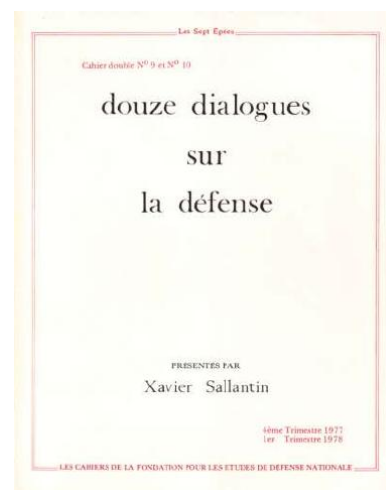
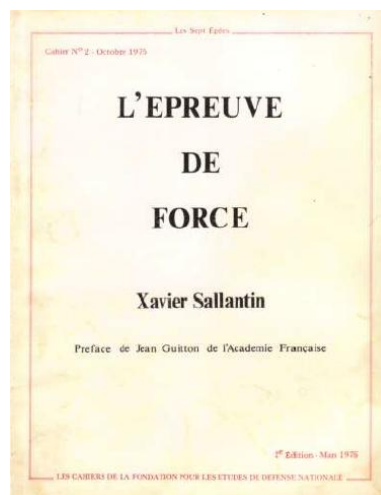
1975 (octobre) : **L'épreuve de force**, éditions Les Sept Épées, collection Les cahiers de la Fondation pour les études de Défense nationale, cahier n°2, réédité en mars 1976 (réédition augmentée d'une préface de Jean Guilton), éditions Les Sept Épées, collection cahiers de la Fondation pour les études de Défense nationale [noté EF].

1978 : **Douze dialogues sur la défense**, éditions Les Sept Épées, collection Les cahiers de la Fondation pour les études de Défense nationale, cahier double n°9 et 10 [noté 12D] réédité en 1984 sous le nouveau titre **Penser la défense**, éditions Ramsay.

Ouvrages du stratégiste XS



- **1962 : Essai sur la défense**, éditions Desclée De Brouwer.
- **1975 : L'épreuve de force**, éditions Les Sept Épées, réédité en 1976 augmenté d'une préface de Jean Guilton.
- **1978 : Douze dialogues sur la défense**, éditions Les Sept Épées, réédité en **1984** sous le titre : **Penser la défense**, aux éditions Ramsay.



XS relate lui-même les conditions de publication de son *Essai sur la défense* en 2007 dans le *Livre Zéro : ma quête insensée du sens*.

Je cite :

La décolonisation m'apparaissait comme une étape inéluctable de la révolution mondialiste qui ne pouvait plus être appréhendée dans le cadre étroit de l'académisme des écoles d'état-major. Le vieil Amiral Castex, qui vint faire une conférence à l'École de Guerre Navale, était un précurseur en ce domaine. Il professait que la guerre n'était qu'une prolongation de la politique par d'autres moyens ; il fallait donc prendre acte de l'évolution géopolitique accélérée. Il termina sa conférence par la formule rituelle sur les passerelles, lorsque l'officier qui quitte le quart transmet les consignes à l'officier qui prend le quart : « Messieurs, à vous le soin ». Je me sentis concerné mais je devenais une fois de plus un déviant en pensant que la politique de défense du chantier d'une planète en cours d'unification organique ne pouvait plus être livrée au seul flair de chefs militaires.

Le Père Fessard me mit en relation avec Rainer Biemel, le directeur des Éditions Desclée de Brouwer auquel, en 1961, je remis en tremblant le manuscrit de mon "Essai sur la Défense". Je m'efforçais d'inscrire cette défense jusqu'alors nationale dans la problématique mondiale d'une Terre devenant un village. Je restais d'un nationalisme chauvin car il me semblait qu'il appartenait au génie de la France de penser et de piloter cette révolution [LO 110-111].

Son deuxième livre relatif à la défense, *L'épreuve de Force*², paraît en octobre 1975. Treize ans après son *Essai sur la défense*, cet ouvrage évoque les grands thèmes de réflexion militaire de l'époque : le Service National (militaire et civil), le rapport entre les moyens de non emploi de la dissuasion nucléaire et les forces d'engagement conventionnel. Même si le sujet reste la défense de la France et de ses intérêts, l'analyse embrasse *l'émergence planétaire* d'un monde devenant global. L'étude utilise la logique du jeu comme instrument d'investigation des interactions entre les acteurs et délimite l'espace-temps de leur action. Échappant au cadre initial de la défense, la fin de l'ouvrage pose les fondements de ce qui deviendra la *Théorisation Générale du Sens (TGS)*, projet auquel XS consacre l'essentiel de ses capacités intellectuelles à partir des années quatre-vingt.

² *L'épreuve de force* (préface de Jean Guittou), éditions Les Sept Épées, collection *Les cahiers de la Fondation pour les études de Défense nationale*, 1975 [noté EF]. Cet ouvrage est réédité en mars 1976, dans la même collection.

Enfin, en 1978, paraissent les *Douze dialogues sur la défense*, « présentés par » et non « de » Xavier Sallantin³.

En prologue de cet ouvrage, il précise que *Les douze dialogues qui sont présentés dans cet ouvrage ont été composés à partir des minutes des multiples débats dont la Fondation pour les études de défense nationale a été l'organisatrice depuis sa création fin 1972* [12D p. 5].

Il complète plus loin que *ce sont ainsi, au total, plusieurs centaines de personnes dont la FEDN s'est efforcée de catalyser la réflexion selon les modalités les plus diverses et notamment à travers les réunions mensuelles d'un comité scientifique consultatif de seize membres*⁴ [12D p. 7].

Enfin, il avertit qu'*on a choisi de camper artificiellement une douzaine de personnages que l'on aurait tort de chercher à identifier car les propos qui leur sont prêtés sont des arrangements construits à partir de plusieurs interventions faites dans la réalité par des personnes distinctes en des circonstances diverses*.

Nous reprenons donc l'idée de XS d'utiliser douze personnages-type pour l'appliquer à lui-même et nous allons voir ensemble que ces douze personnages différents ne sont en fait que douze facettes d'une seule et même personne.

³ *Douze dialogues sur la défense*, Éditions Les Sept Épées, collection *Les cahiers de la Fondation pour les études de Défense nationale*, 1978, noté [12D].

⁴ La liste de ces personnalités est consignée dans l'annexe 1 de *Douze dialogues sur la défense*, pages 227 à 234.